

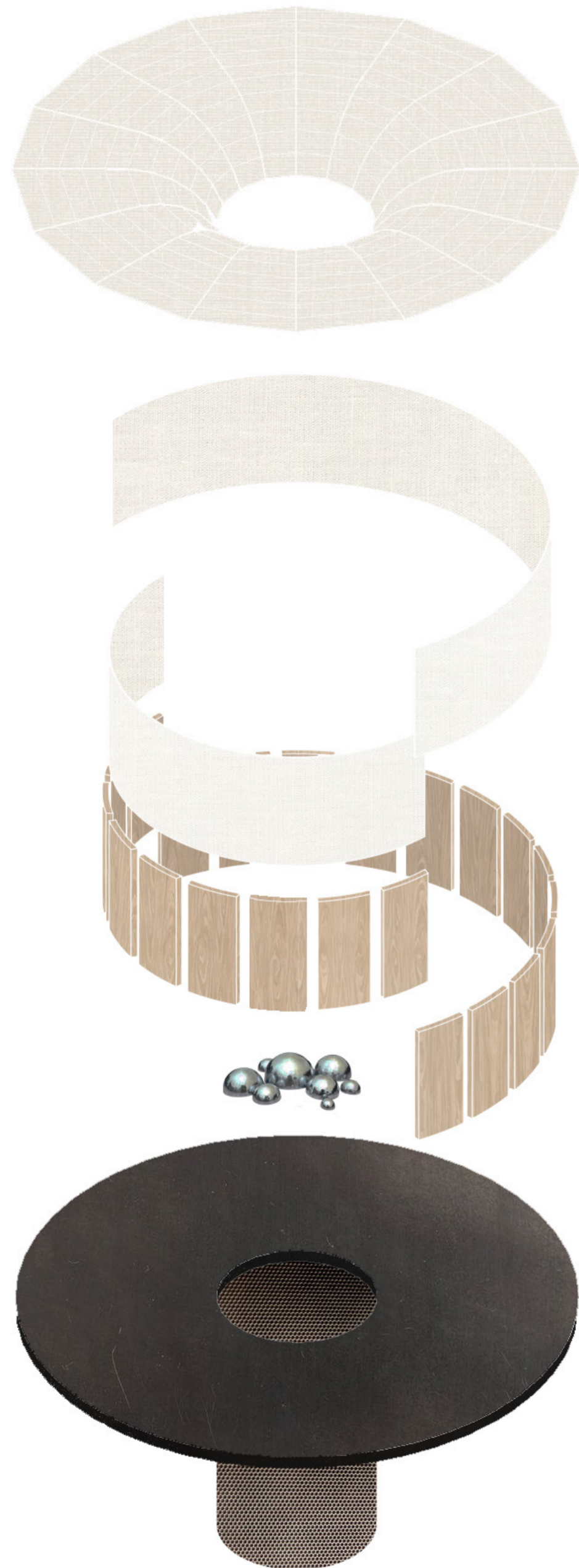
# BAIN SONORE

*Se rapprocher de l'eau, sans jamais la saisir ni la dominer.*

Dans un futur proche où la plage telle que nous la connaissons pourrait ne plus exister, le bain sonore réinvente le rituel de la rencontre entre le corps humain et l'eau. En se déplaçant vers l'est de Montréal, la relation entre le corps et l'eau s'efface dû à la pollution. L'eau cesse d'être vécue pour devenir un simple fond de paysage, redoutée et évitée. Le projet s'implante à Rivière-des-Prairies, sur un territoire Autochtone non cédé où les cours d'eau ont historiquement constitué des lieux de déplacement, de subsistance et de relation spirituelle au vivant.



Inspiré des relations sensibles que les peuples autochtones entretiennent avec l'eau, le bain sonore replace la sensorialité au cœur du lien entre le corps et cet élément en réinterprétant la forme des tambours à eau.



Implantée sur une plateforme métallique, une installation circulaire ouverte se déploie. Des objets métalliques creux flottants au centre, ils s'entrechoquent et résonnent dans la structure. Les sons se propagent tandis que les vibrations circulent dans le plancher en acier et se transmettent au corps. Les mouvements de l'eau deviennent alors audibles et tangibles. La pluie traverse également le cœur de la plateforme, accentuant cette immersion atmosphérique. L'espace enveloppe le visiteur et le submerge dans un bain de sons et de vibrations. L'eau cesse d'être un simple décor pour devenir une présence mouvante à laquelle une voix est donnée. Sans la toucher, le corps est invité à plonger au cœur de son souffle. La nuit transforme la perception du lieu. Lorsque la vue s'efface, le corps s'ouvre davantage aux sons, aux vibrations et à l'humidité de l'air. Le visiteur ne regarde ni ne touche l'eau, il l'écoute, il la ressent. Il s'y abandonne et se laisse submerger. Sans fatalité, le projet invite à apprivoiser un monde en transformation et à réapprendre à y trouver des espaces de respiration. Il reconnaît le deuil silencieux de paysages qui s'effacent, tout en affirmant la possibilité de nouveaux rituels sensibles. Entre urgence et pause, la cohabitation n'est pas une utopie, mais une condition à habiter avec lucidité et espoir.